

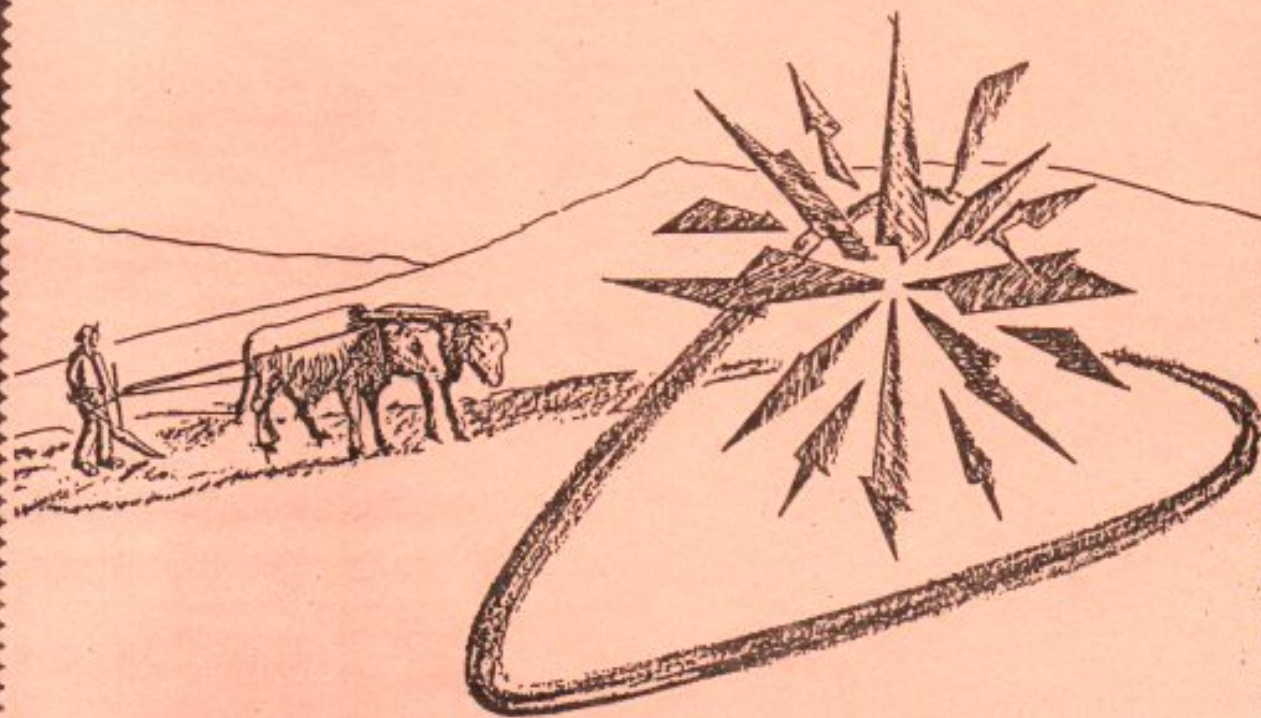
30 F

JOURNAL DE L'ECOMUSEE

N° 7

JANVIER 1992

ECOMUSEE DU PAYS DE LA ROUDOULE



PLACE DES TILLEULS 06260 PUGET-ROSTANG TEL: 93 05 07 38 & 93 05 10 60

COUP D'OEIL SUR NOTRE BULLETIN

Notre bulletin veut être l'expression des activités et de la Vie de l'Ecomusée.

C'est ainsi que notre Président, dans sa "Lettre", vous fera part des réalisations de l'année écoulée, de nos satisfactions comme de nos préoccupations et des projets qui donneront encore plus de vigueur aux objectifs que nous nous sommes fixés.

Nos "Journées à Thème", au cours de l'Année ont eu un engouement encore plus important, qui nous détermine à augmenter nos moyens. Pour ceux qui n'auraient pu y assister, ce sont des participants qui eux-même rendront compte de ce qu'ils ont éprouvé, illustrant par cela, que l'Ecomusée vit par l'ensemble de tous ses membres et de l'apport enrichissant que chacun peut donner.

Nous avons retenu la "Nuit des Etoiles" par Tim REY, "Voyage en Alsace" par Jeanne VERCELLONS.

L'Ecomusée, par ses expositions, ses activités, suscite également des réflexions, des recherches. Vous trouverez ainsi dans nos pages l'étude qu'a fait un autre membre, Henri PELLEGRINI, trouvant un rapprochement extrêmement intéressant entre les outils anciens exposés à l'Ecomusée et les gravures protohistoriques sur les rochers de la "Vallée des Merveilles" bien connue de tous. Réflexions qui demandent un approfondissement, mais, qui déjà apportent un éclairage nouveau sur nos collections.

Nous sommes à l'ethnologie : le Professeur RAYBAUT, Vice-Président de notre association sait faire "parler les pierres" et son étude sur "Le Lavoir à blé..." que vous trouverez dans ces pages fera vivre à nos yeux ces pierres qui auraient pu demeurer inconnues.

Donner vie... Tim, notre "objecteur" donnera vie à nos paysages et végétation dans un poème plein de chants et d'images. Lisons-le, relisons-le attentivement.

Vous trouverez aussi un reflet de nos classes patrimoine, des recettes culinaires....

Et bien sûr, nos appels pour nous apporter les souvenirs du passé, quels qu'ils soient, nous saurons les mettre en valeur pour le plaisir de tous, nos appels pour vous demander de participer toujours plus nombreux à nos activités - et de ne pas manquer de nous envoyer votre cotisation pour 1992 - qui est doublement utile. Nous aurons ainsi votre secours financier extrêmement nécessaire, mais aussi nous ressentirons que vous nous encouragez.

Le Secrétaire,
René MIQUELIS.





CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

(Provisoire)

1992

LIEUX ET THEMES

DIMANCHE 1er MARS :

Journée "OLIVES"

: ENTREVAUX avec le Professeur Paul RAYBAUT
Causeries "l'Huile en Provence"

AVRIL :

Journée "TERRASSES"

: Tous Villages - M. GIRAUD Président de
la Chambre des Métiers des A.M.

JUIN :

FETE DE L'ECONUSEE

Journée "PATRIMOINE" : Tous Villages -

Journée "PAIN-MIEL" : SAINT-LEGER -

du 7 au 8 AOUT :

NUIT DES ETOILES : Astronomie : - M. HEUDIER Astrophysicien -
Plateau de DINA PUGET-ROSTANG Président de PARSEC - Astrorama
de Nice.

Journée Distillation de la "LAVANDE" : PUGET-ROSTANG

VOYAGE ECONUSEE ?

Journée "MINES & GEOLOGIE" : LA CROIX - LEOUVE
avec M. G. NARI Président de L'Association des Naturalistes de Nice
et des A.M. et M. PLINE Géologue.



CHAQUE DEJAIN EST PORTEUR D'UN SOLEIL

QUE LE VOTRE SOIT SANS NUAGES

TOUT AU FOND DE VOTRE COEUR

POUR 1992

MEILLEURS VOUUX

— : — : —

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

L'annee 1991 a ete une annee bien remplie et
marque une etape decisive dans notre devenir.

Notre equipe s'est enrichie d'un Objecteur de Conscience l'im
REY et de notre permanente-animatrice, Josée GOBERT, prete pour les
multiples fonctions qu'elle est appelee a remplir.

Avec l'appoint de ces deux personnes, nous avons pu assurer
dans de meilleures conditions, secretariat, archivage, mise en
riche des objets, organisation des visites, preparation des
"Journées a theme", etc...

Il serait fastidieux d'enumerer ce qui a ete realise. Il
raut pourtant indiquer les points importants sur lesquels ont porte
nos actions :

- sur notre developpement

- * Mise en valeur des ateliers de Forge et Charronnage
- * en outre un projet a ete etudie en liaison avec MM. LAPEYRE et
BIDARD du Centre de Museographie d'EZE, M. VIVARAT Architecte,

afin de reunir par une structure bois-et verre, les bâtiments existants, ce qui permettrait de créer un plus grand espace d'expositions ainsi qu'un espace de rencontre - restructuration de la Museographie - Recherche des moyens de financement.

- sur la communication

- * notre membre et correspondant de Nice Matin, M. Roger LAFILITE n'a pas manqué de rapporter avec photos, nos activités. Vous avez tous vu la qualité de ses reportages. Nous avons eu plusieurs émissions sur FR3 avec l'appui de M. MOLINENGO "Les Auberges" - "vie d'une classe" - "Géologie de la Roudoule" avec le Professeur POLVECHE, sur Canal 40 "Les Mines de Leouve"
- * Confection d'une plaquette pour faire connaître l'ECONUSEE, ses motivations, ses appuis, ses réalisations, avec le concours de l'équipe de rédaction: Gaston BERNARD, Paul ROQUE, René MIQUELIS et moi-même. Cette plaquette a été soumise au Conseil Général des Alpes Maritimes et devrait bientôt sortir.
- * Mise en place du circuit "Étapes Gourmandes", en liaison avec M. PINSARD du C.R.I.
- * Étude d'une plaquette sur un circuit "BREA" avec MM. Gaston BERNARD et Paul ROQUE.
- * Participation à des rencontres : Helène et Madée, au Salon BISOU à Nice, René MIQUELIS au Colloque National des Musées organisé à Mulhouse par le Ministre de la Culture.
- * Participation à l'Assemblée Générale des Ecomusées et Musées de Société à Paris.
- * Visites aux organismes culturels : DRAC à Aix-en-Provence, ORC Office Régional de la Culture à Marseille, aux instances départementales.
- * Arrichage routier dans les Gorges de la Mascia.

- Actions en vue de développer des moyens financiers

- * Depot de dossiers auprès de la DRAC, de l'ORC, du FIAM, du CONSEIL GENERAL.

Des résultats ont déjà été obtenus : par une subvention du FIAM de 60.000 Frs, de la DRAC de 20.000 Frs pour l'action culturelle, du CONSEIL GENERAL des Alpes Maritimes, de 20.000 Frs pour le fonctionnement.

- Animation par nos "Journées à thème" qui ont rencontré un succès croissant et dont, pour l'avenir, nous devons gérer un plus grand nombre de participants. Nous avons réussi grâce à des intervenants de qualité et passionnés. Nous citerons dans l'ordre des interventions :

- * pour la journée "Patrimoine" : Mlle. Genevieve ETIENNE et M. POIEUR Archeologue départemental, pour la journée "BOTANIQUE" M. Roger ISNARD, ainsi que M. Pierre CHIROUSSE, pour la "Nuit des étoiles" Mme. CHAN PAO du PARSEC, pour la journée "Pain et Fromage", l'Ecrivain M. Louis NUCERA, pour la journée "Géologie", M. Christian PLINE Géologue et M. Gilbert MARI Président de l' Association des Naturalistes des Alpes Maritimes.
- * Organisation de la journée "Porte Ouverte", organisée avec le concours des auberges de la Roudoule et l'impulsion de Sylvaine BELLEUDY.
- * Organisation de la "Fête de l'ECOMUSEE"

Sous la Présidence de Monsieur le Sénateur Charles GINESY, Président du CONSEIL GENERAL, accompagné de Monsieur Raoul BOSIO, Vice Président du CONSEIL REGIONAL - Jean-Paul BARETY, Adjoint au Maire de Nice, etc...

En plus de l'augmentation très notable des entrées qui approcheront les 6.000 cette année, nous avons eu la satisfaction d'avoir des visiteurs ou des groupes de visiteurs particulièrement intéressés :

- Monsieur le Président du CONSEIL GENERAL, Sénateur Maire, Charles GINESY, Monsieur Raoul BOSIO, Vice Président du Conseil Régional, Monsieur Jean-Paul BARETY, Adjoint au Maire de Nice et Conseiller régional, Madame LABORIEUX représentant l'Académie, Monsieur CAMOUS CDDP, Madame Danielle MUSSET, Conservateur du Musée de SALAGON, l'ACADEMIA NISSARDA, L'Association LOU SAVEL, conduite par Madame BOURRIER REYNAUD, Maire de Villars sur Var, le Colloque Environnement conduit par Monsieur Gilles MARTIN, etc...

Nos actions portent leurs fruits puisque nous avons été appelés à réaliser des expositions de nos réalisations à SAINT ANDRE avec l'aide de M. GONELLA, notre Vice Président. "L'ECOMUSEE c'est qui, c'est quoi ?"

Vitrine d'exposition dans le Bâtiment des Archives des Alpes Maritimes dans le cadre de l'Exposition "Les Alpes Maritimes et la Belle époque",

Exposition au CRÉDIT AGRICOLE à Puget-Itheniers,

Exposition au Centre INFO JEUNES à Nice.

Il nous a été demandé d'envisager une extension du territoire de l'Ecomusée dans les Vallées CÔTES/VAR ; cette extension est à l'étude, mais le Siège de l'Ecomusée ne devra pas quitter Puget-Rostang.

Nous avons reçu de M. et Mme. Roger ISNARD le leg de magnifiques photos de fleurs qui vont nous enrichir de plusieurs diaporamas.

Nous recevons toujours des objets très intéressants sur le plan ethnologique qui nous serviront à faire des expositions à thème.

Nous avons lancé sous la direction du Professeur Régine JULIEN de l'Université du Jume Age de Nice, un travail sur la Conservation du Patrimoine - Recits de vie.

Une reconnaissance importante nous a été apportée cette année puisque nous avons été admis comme membre de la Fédération des Ecomusées et des Musées de Société, le seul de la Région Sud Est. Désormais notre Ecomusée va être associé à toutes les manifestations de l'association. Cette admission marque la notoriété que nous avons acquise.

Nous pouvons dire encore que le nombre de classes que nous accueillons sont en augmentation (une dizaine cette année).

Je vous passe des ennuis inhérents à toute organisation.

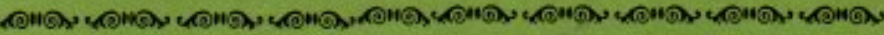
Voilà, comme je vous le disais, une Année bien remplie.

Beaucoup de réalisations auraient pu être mieux traitées,

Beaucoup d'autre restent à faire !

Mais toute action demande beaucoup de temps. L'équipe de responsables est souvent "à saturation", si certains d'entre vous ont des idées, du temps, un peu de courage, venez nous aider, il y a beaucoup à faire, c'est passionnant !

DEVENEZ LES ARTISANS DE VOTRE AVENIR ...!



LES ROUBINES -
CONNAISSEZ-VOUS ?

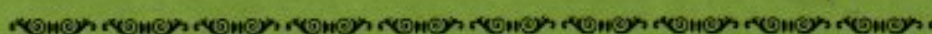
Lames d'un ocean, dont la sèche texture
evoque sous la main la coquille des huitres,
radotant un ressac que râclent mille elytres,
roubines de guingois courbez votre ossature !

Le vent grince a travers la squameuse mature
des pins qui font naufrage entre vos ilots anhydres
Poulpes crochus nageant avec des gestes d'hydres
les chardons bleus se plient presque au point de rupture

Ecailles foliotées par les soins du hasard,
ou, rêvant a son rude ancêtre, le lézard
sommeille l'oeil amer, vous êtes de vieux livres

qui recèlez l'histoire ou le poème obscur,
des mers du secondaire, au sein desquelles, ivres,
les sauriens patageaient, insoucieux du futur.

TIM





VAQUI LOU FÉLIBRIGE !

Le six juillet de cette année, une centaine de membres de l'Académie Nissarde (association présidée par M. Jean-Paul Baret) sont venus visiter l'Ecomusée du Pays de la Roudoule. Cette Association a été créée en 1904 par un groupe de vieux niçois et originaires du COMIE de NICE et nous les remercions de l'intérêt qu'ils manifestent à notre action.

Parmi les participants se trouvait M. André Compan, Majoral du Felibrige, qui s'est montré très intéressé par cette entreprise de sauvegarde de la mémoire et des coutumes de notre "coin de Provence" qu'est l'Ecomusée.

En effet, le Felibrige, fondé en 1854 par sept poètes provençaux (dont Frédéric Mistral), est établi pour rassembler et soutenir la volonté de ceux qui veulent sauver la Langue, protéger tout ce qui constitue l'identité nationale des terres d'Oc et retrouver ses libertés ancestrales.

Toute personne résidant en Pays d'Oc - c'est-à-dire en Provence, mais aussi en Auvergne, en Languedoc-Roussillon, etc - peut devenir Felibre. Il suffit d'être parrainé par deux Felibres, ou un Majoral ; si l'on ne connaît pas de Felibres ou de Majoral, on peut écrire directement au Secrétariat du FELIBRIGE, 5 Place des Héros, 13 013 MARSEILLE.

Sa "toco", le travail que s'est donné (et continue de proposer) le Felibrige, est le suivant :

- conserver et honorer la Langue d'Oc et lui rendre sa dignité
- étudier et mettre en valeur son histoire
- faire retrouver l'usage de cette Langue aux hommes qui l'ont oubliée
- l'enseigner à ceux qui la reconnaissent
- sauvegarder les us et coutumes, et lier d'amitié tous ceux qui ont à cœur de défendre l'intégrité des contrées méridionales.

"Séno l'amista de que sarie lou monde !"
(sans l'amitié que deviendrait le monde !)



L'Eco-musée, les traditions agraires, et la vallée des Merveilles



Henti PELLEGRINI.

Résumé

L'éco-musée de la Roudoule, situé dans une vallée au passé extrêmement riche, avait attiré notre attention par la collection exceptionnellement variée et riche, d'outils aratoires, araires, socs etc . . . recueillis par Monsieur Ange Maurin, maire de Puget-Rostang.

Nos recherches, consistant à recenser les types d'araires et de socs anciens utilisés dans nos régions, et leur relation éventuelle avec les araires représentés sur les sites des Merveilles, ne pouvaient ignorer cette vallée.

D'autant qu'il avait été signalé, au lieu-dit "Le fourhès du bas" (Commune de Puget-Rostang) des gravures de cornus de facture identique à celles que l'on trouve dans la vallée des Merveilles.

Nous avons donc essayé de retrouver ces pétroglyphes, et établir s'il pouvait y avoir une relation entre cette vallée et le site à gravures rupestres protohistorique.

Préambule

Depuis quelques années les gravures rupestres protohistoriques de la vallée des Merveilles¹ ont fait l'objet de multiples travaux. Pour notre part nous avons eût la chance, au cours de nombreuses prospections sur ces sites, de reconnaître quelques pétroglyphes peu connus, sinon inconnus, situés un peu à l'écart des grands itinéraires le plus souvent parcourus par les visiteurs de cette magnifique région, (Pellegrini, 1985, 1986.)

Par la suite, nous nous sommes plus particulièrement intéressés aux gravures représentant un attelage de deux bovins enjugués, tirant un araire² archaïque

C'est au cours de ces recherches, en 1985, que des amis nous ont signalé que l'éco-musée de la Roudoule possédait, dans ses collections, quelques exemplaires d'araires, de charrues et de socs .

Il faut dire aussi que la vallée de la Roudoule avait par ailleurs retenu notre attention car le Médecin Général C.R. Cheneveau, (Cheneveau 1971.) avait signalé non loin de Puget-Rostang, deux gravures de cornus piquetés sur une pierre, sans doute utilisée en remploi, dans la façade d'une maison. Ces deux raisons nous semblaient plus que suffisantes pour que nous nous intéressions à cette vallée.

Il nous est agréable de signaler que, dès le début de nos recherches, l'accueil chaleureux que nous recevions de la part de Monsieur Ange Maurin, de son épouse et de son équipe nous fut une agréable surprise, et nous tenons à le remercier ici de l'aide qu'il nous ont apporté.

Depuis nous sommes retournés souvent, et toujours avec un plaisir renouvelé, revoir les collections de l'Eco-musée.

Le but de cet article est double : En premier lieu faire connaître nos recherches sur les figures cornues du Fournès. Deuxièmement essayer d'établir si des relations ont pût éventuellement exister entre cette vallée (signes cornus) les instruments aratoires, (araires et socs), recueillis par Monsieur Maurin, et les gravures des Merveilles.

Nous mêmes travaillons depuis de nombreuses années sur les représentations d'araires figurées sur les roches de ce site, il nous semblait donc intéressant de montrer s'il pouvait exister une relation entre les figures d'attelage du mont Bégo et les araires documentés à l'Eco-musée.



1.) Ce nom générique, recouvre en fait plusieurs sites assez nettement différenciés : vallée des Merveilles, bien sûr, mais aussi val Fontanalbe, Vallaurette, col de Sablon etc . . .

2.) Il ne faut pas confondre araire et charrue. Bien que tous deux soient très anciens ces instruments aratoires ont une structure différente. De plus le résultat de leur action, lors des opérations de labours, est nettement différencié : L'araire instrument symétrique trace simplement une raie, (sillon) dans le sol. La charrue instrument dissymétrique retourne la terre .

HISTORIQUE DU SITE DES MERVEILLES :

Sans vouloir reprendre dans le détail les publications parues ces dernières années, et auxquelles le lecteur est renvoyé, (Cf. Orientation bibliographique.), il nous semble toutefois utile de brosser un court historique relatif à l'étude des pétroglyphes qui parsèment les flancs du mont Bégo.

Ce site, connu depuis fort longtemps, l'historien niçois Gioffredo en 1650, mentionne dans son ouvrage, *Storia delle Alpi Maritime*, le val des Merveilles et les gravures y figurant. Avec P. de Monfort (1460) et O. Lorenzo, ou Laurenti (XVI^{ème} S.) ce sont l'une des premières sources écrites, sur le sujet, que nous possédions.

Bien d'autres auteurs ont, par la suite, porté témoignage de l'intérêt que suscitait, parmi les érudits et les scientifiques ce musée à ciel ouvert qu'est la vallée des Merveilles.

C'est toutefois à un Anglais, Clarence Bicknell, que revient le mérite d'avoir, au cours de douze années de prospection, étudié de façon approfondie les gravures. Ses divers comptes rendus, et son ouvrage : *Guide des gravures rupestres*, (Bicknell, 1913.), restent encore une des sources de renseignements les plus complètes sur les figures rupestres de cette région.

Par la suite, des scientifiques italiens, et en particulier Carlo Conti et Enzo Bernardini, ont publié aussi quelques ouvrages qui, à l'heure actuelle, font toujours autorité.

Depuis 1967 le professeur Henri De Lumley et une équipe de chercheurs³ ont repris l'examen et le relevé systématique des piquelages du site. A l'heure actuelle toutes les figures situées dans la vallée des Merveilles proprement dite ont été relevées. Celles de Fontanalbe et des autres gisements du site font l'objet de campagnes annuelles. Ce travail de longue haleine est loin d'être terminé, mais d'ores et déjà quelques études fort intéressantes ont été publiées, (De Lumley, 1984. De Lumley et alli, 1990.)

Rappelons que cet auteur classe les gravures en quatre grands groupes avec des subdivisions, que l'on peut schématiser sous la forme du *Tableau I*.

C'est la classification que nous adopterons, en essayant toutefois d'explicitier certaines catégories, à la lumière d'autres travaux publiés récemment.

Il nous paraît utile, bien que cela ne soit pas le but de ce travail, de reprendre brièvement la description de chaque groupe.

1. LES ANIMAUX :

Les représentations d'animaux sont nettement majoritaires au Bégo. Il s'agit de ces figures que les scientifiques nomment "corniformes", ou figures cornues, elles représentent 46 % de l'ensemble des figures représentatives, (De Lumley, 1984.). L'accent est mis sur les cornes issues d'un motif bien souvent géométrique, cercle, carré, trapèze etc . . . La forme des cornes ainsi que les proportions par rapport au "corps" sont très variables. A ce dessin très simple, symbolique, sont parfois rajoutés divers appendices, figurant les oreilles, les pattes, ou la queue de l'animal. Les chercheurs sont unanimes à reconnaître dans ces figures la représentation très schématisée de bovidés. Souvent isolées ces figures peuvent être aussi gravées en opposition par les cornes, affrontées, ou bien quelques fois emboîtées l'une

³) Ces scientifiques viennent du Laboratoire de Préhistoire du Musée de l'Homme, de l'Institut de Paléontologie Humaine, du Laboratoire de Paléontologie Humaine et de Préhistoire de l'Université de Provence du Laboratoire d'Anthropologie de l'Université d'Aix Marseille II et du Laboratoire de Préhistoire du Lazaret à Nice.

à l'intérieur de l'autre.

Lorsque ces corniformes sont représentés opposés par le corps, ils peuvent tout à fait évoquer l'attitude très caractéristique de l'orant, (cf. le "ravi" de notre crèche), avec les deux bras levés vers le ciel. On parle dans ce cas là de "cornus anthropomorphisés".

Mais les représentations qui avaient plus particulièrement retenu notre attention, parce que très figuratives, sont les scènes de labours. Plus réalistes à Fontanalbe ces gravures, évocatrices de tout un environnement agricole, témoignage d'une vie simple, laborieuse, sereine pourrait-on dire, nous paraissent mériter un traitement particulier.

Ces figures, qui ne représentent que 2 % de l'ensemble des gravures représentatives, (De Lumley, 1984.), montrent une paire de bovins reliés par un joug et tirant un araire d'un type bien particulier.

Lorsque l'on analyse un tant soit peu ces figurations il est possible d'en déduire quelques hypothèses qui nous semblent à même de nous faire mieux connaître ces peuplades venues graver les symboles de leur foi sur les dalles du Bégo. Il est bien clair, en effet que les graveurs ne montaient pas aux Merveilles, piquer les roches, pour l'édification des générations futures. Il est ainsi particulièrement intéressant de noter tout d'abord qu'entre la vallée des Merveilles et celle de Fontanalbe existe une différence, à notre sens primordiale. Dans la vallée des Merveilles, en effet, les représentations sont beaucoup plus schématiques, dépouillées à l'extrême. Le laboureur conduisant l'araire n'est, en effet, jamais représenté. En revanche sur le site de Fontanalbe le rendu de la scène de labour est beaucoup plus réaliste : Un petit personnage, bien souvent sexué, tient le mancheron et guide l'instrument aratoire. Il est quelquefois accompagné par d'autres figuration humaines dont le rôle semble être de guider l'attelage. De tout ceci on peut déduire que les graveurs de ces scènes étaient issus d'un peuple connaissant, et pratiquant, une agriculture mécanisée depuis sans doute fort longtemps, puisque qu'elle nécessite l'utilisation d'animaux dociles, donc domestiqués⁴

L'analyse des araires représentés, leur type et fabrication est l'une des tâches à laquelle nous nous sommes attachés.

Avec M.C. Amouretti il nous semble en effet surprenant, et paradoxal de définir des civilisations agraires au fil des évolutions de la céramique, ou des coutumes religieuses et d'ignorer complètement leurs instruments agricoles, (Amouretti 1986.)

2. ARMES ET OUTILS :

Après les figures cornues, les gravures les plus nombreuses sont les poignards : 12,5 % des figures représentatives. Ces figurations de poignards sont très diverses, lames triangulaires courtes, allongées, sans épaulement etc. . . Parmi ces représentations nous avons émis l'hypothèse, (Pellegrini 1987.) que certaines pourraient représenter, en fait, des socs d'araires à douille, (mansas.). Ces socs, connus dans notre département et en Ligurie proche, sont très caractéristiques, Fig. 1. a, b.

Il convient de souligner que l'araire et son soc ont joué un rôle culturel non négligeable dans toutes les traditions méditerranéennes des peuples éleveurs et agriculteurs, et ce depuis le néolithique, jusqu'à notre époque, (Servier, 1985.).

L'autre catégorie d'armes ou d'outils, suscitant encore quelques controverses est celle de ces figures que l'on nomme habituellement "hallebardes" .

4.) Un récent article de Maurice Albert, Nice Matin du 14.08.1991, "Les boeufs ne seront plus suivis . . ." vient nous rappeler, fort à propos, quelle somme de travail, de sagesse, de persévérance, ce dissimule sous le fait, apparemment très simple de la conduite d'un attelage de bovins.

Elles sont caractéristiques d'une époque bien cernée chronologiquement, (Bronze ancien) Mais on peut remarquer sur quelques gravures, à mi-hauteur du manche de ces hallebardes, de petites poignées transversales, qui évoquent immédiatement des faux. Or la faux est une invention qui apparaît au plus tôt à l'âge du fer, (Chenorkian, 1988.)

S'il était en effet démontré que les piquetages ayant servi à réaliser ces petites poignées, sont de même facture et contemporaines du reste de la gravure, il faudrait en tirer la conclusion selon laquelle certaines gravures aient pu être réalisées à l'âge du fer et même plus tard. Ceci pourrait confirmer notre hypothèse quand à la représentation de socs d'aires métalliques, en fer, aux Merveilles. Il est admis, en effet, que le bronze n'a pratiquement jamais été utilisé pour fabriquer des socs réels, c'est à dire fonctionnels. Il ne faut pas perdre de vue non plus que les socs ont dû, pendant très longtemps, être réalisés en bois, matière qui ne s'est pas conservée dans notre région. En revanche des socs en bois ont été retrouvés en quelques sites de tourbière, au Danemark mais aussi en Italie du nord, Lavagnone, (Forni, 1989.).

Une autre contribution à l'interprétation des gravures a été apportée par Roland Dufrenne, (Dufrenne 1988.). Cet auteur montre dans son étude que certaines motifs que l'on considérerait comme des représentations anthropomorphes sont, selon toute vraisemblance des représentations de métiers à tisser ou de pièces tissées.

Il est bien clair toutefois que les traditions agraires et le tissage participent d'un même fond de rites et de croyances appartenant aux peuples pratiquant encore une économie agro-pastorale et liant les symboles de l'aire et du métier à tisser. D'ailleurs la traverse haute d'un métier à tisser porte, elle aussi, le nom de joug ce qui montre bien la relation faite par les anciens entre les deux instruments. Parmi les peuples méditerranéens on retrouve quelquefois ces traditions encore bien vivaces, (Servier, 1985.).

3. LES GRANDES FIGURES :

La tradition populaire a baptisé de noms très évocateurs quelques gravures remarquables, nous continuerons à les nommer ainsi, mais cela ne doit pas nous faire oublier que ces termes n'ont aucune signification réelle. Beaucoup plus spectaculaires, et plus riches, semble-t-il au niveau symbolique, ces grandes figures sont, en contre partie, très rares. Absentes de Fontanalbe, elles sont pratiquement toutes situées dans la vallée des Merveilles. Nous nous contenterons de dire un mot sur chacune d'elles, en renvoyant le lecteur aux ouvrages cités dans l'orientation bibliographique, pour de plus amples renseignements.

3.1. Le mage Christiforme ou Christ :

Vraisemblablement issu de la modification d'un cornu. Les cupules en forme d'amandes, résultat du piquetage de cette figure, sont différentes des autres cupules du site. Cela laisse donc supposer l'utilisation d'un outil bien particulier, que l'on ne remarque nulle part ailleurs sur le site des Merveilles.

3.2. Le Mage ou Sorcier :

C'est sans doute la figure la plus connue, et la plus fascinante du site. Face au mont Bégo, brandissant deux poignards au bout de ses bras levés, cette figure avec ses petits yeux, sa bouche ouverte découvrant une rangée de dents est réellement impressionnante. Il faut s'être trouvé, un jour d'orage, dans ce décor grandiose, face à ce sorcier de la montagne pour en apprécier l'envoûtement qu'il suscite.

3.3. Le Chef de Tribu :

Pratiquement dans le lit du torrent, sous le déversoir du Lac des Merveilles, le Chef de Tribu fait partie d'un ensemble gravé sur une dalle de schiste gris vert. Il est constitué d'un assemblage de corniforme et semble faire partie d'une scène à caractère rituel très élaboré, (De Lumley et all., 1990.). Cette dalle a été remplacée en Octobre 1988 par une copie, en tout point semblable, suite à la dégradation rapide du monolithe constatée ces dernières années.⁵

3.4. L'Anthropomorphe aux bras en zig-zag :

Situé en un lieu plus retiré, en direction de pas de l'Arpette, très haut en altitude sous l'imposant Rocher des Merveilles, l'anthropomorphe aux bras en zig-zag possède aussi un caractère rituel indéniable, (De Lumley, 1984. Dufrenne, 1990.) Sur la même roche à droite à quelques décimètres se trouve la seule figure de sexe féminin recensée sur le site des Merveilles. Dénommée "L'orant (e) corniforme acéphale" en raison de ses deux bras levés et de son absence de tête elle peut fort bien évoquer la déesse mère et sa triple réceptivité : Du corps, les bras levés en position de l'orant. De l'esprit, tête non fermée. Du sexe féminin, réceptacle de la semence du ciel.

4. LES FIGURES GEOMETRIQUES :

Sous cette appellation générique sont classées diverses figures dont quelques unes sont difficilement interprétables : Cercles, rectangles, cercles concentriques, spirales, croix, étoiles, etc . . .

4.1. Les réticulés :

Les archéologues donnent ce nom aux figures de formes fermées, à l'intérieur desquelles sont tracés des compartiments de diverses grandeurs. Ils pourraient symboliser des parcellaires, premiers embryons de plans cadastraux, ou des représentations de champs labourés, les lignes intérieures figurant dans ce cas là les sillons. Il n'est pas exclu non plus que certain de ces réticulés pourraient aussi figurer des enclos destinés à rassembler le troupeau.

D'autres figures dérivant des réticulés, mais non identifiables, sont aussi classées dans cette catégorie.

5. LES CORNUS DE PUGET-ROSTANG :

Après ce rapide survol des principaux thèmes iconographiques piquetés sur les roches du site des Merveilles, il nous semblait remarquable de retrouver des figures cornues, relevées par R. Cheneveau, (Cheneveau, 1970.), sur la commune de Puget-Rostang au lieu dit le "Fournès du bas" Fig. 2.

Nous avons essayé vainement au cours de plusieurs prospections de retrouver cette pierre.

Utilisée depuis fort longtemps en remploi dans le mur d'une maison, elle a été recueillie par le propriétaire, Monsieur Chertier, lors de l'effondrement du mur.

Ce bloc, 30 cm. de longueur, 15 cm de large, environ, Monsieur Chertier nous l'a montré et nous en avons fait un relevé (1988.), Fig. 3, ainsi que quelques photographies.

5.) Cette dégradation, déprédation serait beaucoup plus exact, doit nous rappeler que le site des Merveilles est un patrimoine archéologique de valeur inestimable et qu'il convient de respecter ces lieux en évitant de marcher, d'écrire ou de frotter les roches ou sont incisées les gravures.

Force nous est de constater que les figures que nous avons reproduites ne ressemblent guère à celles proposées par R. Cheneveau. Les dimensions ne correspondent pas d'une part, et les gravures que nous avons pût examiner attentivement nous semblent plutôt être des sillons d'origine naturelle. Nous n'avons, en effet, pût mettre en évidence un quelconque piquetage (absence de cupules). Pourtant un doute subsiste tout de même : S'agit-il de la bonne pierre que nous avons vu ? . En effet R. Cheneveau indique comme lieu de situation le "Fournès du bas", Monsieur Chertier quand à lui est catégorique, la pierre en sa possession provient du "Fournès du haut". Ce point devra être éclairci, et des recherches pourraient être entreprises au "Fournès du bas". En l'état actuel de nos connaissances, et sauf découverte nouvelle, rien ne permet donc de relier de façon certaine ce site de la vallée de la Roudoule avec celui des Merveilles.

6. LES ARAIRES ET LES SOCS DE L'ECO-MUSEE :

Comme nous l'écrivions plus haut, l'éco-musée possède dans ses collections plusieurs araires de types différents. cela est d'ailleurs tout à fait démonstratif de l'enchevêtrement technologique qui existe, au niveau des batis d'araires utilisés dans notre région. Deux vallées, pourtant proches pouvant utiliser un type d'instrument nettement différencié. Le type manche sep, Fig. 4. a, pratiquement fonctionnel montre une adaptation, au niveau du soc, que l'on retrouve en d'autres lieux, à Roya, (village) par exemple. En effet alors que le type manche sep est souvent muni d'un soc à douille ouverte, nous trouvons ici l'emploi d'un soc en reille avec modification de la soie, pour l'adapter sur le bati qui reste, lui même inchangé. La modification a consisté à ménager un passage pour la tendille, (étançon), elle même non modifiée, montre combien le paysan tend au fil des années à conserver un même bati qui lui donne entière satisfaction.

Un autre type de bati, malheureusement incomplet, a été recensé à Braux (Hautes Alpes), le propriétaire, Monsieur Dozoul nous a signalé que le soc était une "reilha" mais n'a pût nous en montrer une. L'éco-musée ne possédant pour sa part que le mancheron de ce type de bati, dont le soc nous est, jusqu'à présent inconnu, Fig. 5. g.

L'enquête, sur la dénomination des parties constitutives des araires, à laquelle nous nous sommes livrés nous a réservé quelque surprises. En effet Monsieur Pierre Maurin, (entretien oral, juillet 1988.), nous disait que l'on appelait "*tchamba de l'airé*" le limon de l'aire qui l'utilisait dans sa jeunesse. Or le mot "*tchamba*" qui dérive sans aucun doute du mot "*chambige*" définit un type d'aire bien particulier utilisé dans d'autres vallées des Alpes Maritimes.

L'aire chambige possède un timon courbe, (chambige - cambo - courbe), peu utilisé anciennement dans nos vallées, il est plus courant à l'ouest du fleuve Var.

A Roya (village), par exemple le timon est dénommé "*percio*" (information orale, Monsieur Sidoine Murtis, 1989.), de *perlica*, *perlicare* : *perche*, mot à rapprocher de la Cime de Pertègue, Alpes Maritimes, 2404 m.

Or la grande majorité des timons que nous avons recensés jusqu'à présent dans les Alpes Maritimes et la proche Ligurie sont rectilignes et rigides (en une seule partie).

Il semblerait donc que le terme "*tchamba*" ait été donné soit à un bati de type manche sep, pré-existant, soit qu'il ait existé anciennement un bati de type chambige, remplacé postérieurement par le type manche sep, avec conservation de l'étymon d'origine.

Outre les socs à douille et à soie, l'éco-musée quelques autres pièces que l'on pensait être des socs, mais qui étaient à nos yeux encore énigmatiques.

des socs que nous connaissons habituellement. Ces pièces, s'il s'agit vraiment de socs, devaient s'adapter sur un araire dont le sep devait être bien particulier, et dont nous n'avons jusqu'à présent pû retrouver les restes. En revanche tout nous porte à croire qu'il pourrait s'agir de la partie terminale d'un balon de berger. Nous avons en effet retrouvé une pièce en tout point semblable au Musée de Peille.

Il est vrai que beaucoup de pièces nous manquent, dans ce puzzle que nous tentons de reconstituer, sur la répartition micro-régionale des types d'aires. Il existe par exemple à l'éco-musée un tendillo, Fig. 1. c, dont l'extrémité, circulaire devait ensérer un sep qui pourrait lui même être semi-cylindrique, Fig. 1. d, (reconstruction hypothétique) mais dont nous n'avons jusqu'à présent pas retrouvé d'exemplaire.

Cette tendille si particulière, par sa forme, évoque immédiatement les liens, de corde ou d'osier, qui solidarisaient le limon et le sep sur les aires antiques, tels ceux représentés sur les fresques égyptiennes, Fig. 5. h, i.

Il n'est pas exclu que ce type de tendille puisse être le plus ancien type utilisé.

En revanche, un point à toutefois pû être éclairci : Monsieur Ange Maurin nous avait montré une pièce qu'il croyait être un soc. Il s'agit d'un assemblage de trois fer plats (section 20 x 5 mm. environ) réunis et forgés en pointe en bout, Fig. 1. e.

Or nous avons établi que cette pièce⁶ servait, en fait, de liaison souple, par emboîtement entre deux arbres de transmission, d'un moulin à eau par exemple. Elle servait à transmettre le couple de la roue à aube à l'arbre entraînant une meule ou un martinet, en compensant les éventuels défauts d'alignement de ces deux arbres.

Un bon exemple de ce mode bien particulier, et archaïque de transmission nous est fourni par le moulin à fer de Contes, Fig. 1. f, l'arbre, ici métallique, entraînant la meule qui sert à affûter les outils, est forgé en pointe conique, et vient s'adapter sur l'axe de la meule pour transmettre le mouvement de rotation.

Les pièces présentées à l'éco-musée devaient s'adapter sur un axe en bois, mais le principe de transmission du mouvement de rotation demeure identique.

7. CONCLUSION.

Le résultat négatif de nos recherches, sur l'existence dans les environs de Puget-Rostang d'une pierre gravée de symboles cornus, ne doit pas nous faire abandonner nos investigations dans le vallon du Fournès.

Tout renseignement sur ce sujet nous serait précieux. D'autant que récemment, une figure cornue a été découverte dans la région de Finale Ligure, (Savona, Italie.).

Cette gravure dont la typologie est très proche de celles relevées dans la région du mont Bégo, (M. Fella, D. Zenaro, 1991.)

Nous pensons aussi, tout au long de cet article, avoir contribué à éclaircir quelques données sur certains objets assez énigmatiques présentés à l'éco-musée de la Roudoule.

Henri Pellegrini.
Octobre 1991.

⁶) Un autre exemplaire, de dimensions plus importantes existe au musée. Il possède quatre branches qui devaient se fixer sur un arbre tout comme la pièce décrite ci-dessus.

Bibliographie



- Amoretti 1986** : Amoretti (M.C.) - Le pain et l'huile dans la Grèce antique.
Edition des Belles lettres 1986.
- Bernardini 1971** : Bernardini (E.) - Monte Bégo, storia di una montagna
Club Alpino Italiano 1971
- Bicknell 1913** : Voir orientation bibliographique.
- Chenaveau 1971** : Chenaveau (R.) - Gravures rupestres, cupules, et empreintes dans les Alpes Maritimes de 1948. in Mémoires I.P.A.A.M. Tome XIV. 1970/1971.
- Chenorkian 1988** : Chenorkian (R.) - Les armes métalliques dans l'art protohistorique de l'Occident méditerranéen. Editions du CNRS. 1988.
- Dufrenoy 1988** : Dufrenoy (R.) - Représentation de métiers à tisser et de pièces tissées sur le site rupestre de la vallée des Merveilles
in Mémoires I.P.A.A.M. Tome XXX 1988.
- Dufrenoy 1990** : Dufrenoy (R.) - Tende, Vallée des Merveilles et Val Fontanalbe
in NIL. P.A.C.A., 7. 1990 P. 60-62.
- Falla et Zennaro 1991** : Falla (M.) Zennaro (D.) : Incisioni rupestri nel Finalese : Rilevamento fotografico del ciappo de cunche e petroglifi inediti al riparo del buco Finalo Ligure (Savona)
in : Pré-Anna du colloque International de Tende. A.M. : Le Mont Bégo une montagne sacrée de l'âge du Bronze. (8 au 11 juillet 1991)
- Forni 1989** : Forni (G.) Questioni di storia agraria pré-romana : Le quattro fasi dell'agricoltura Etrusca. Roma - Giorgio Bretschneider Editore. 1989.
- Lumley 1984** : Lumley (H. de) - Les gravures rupestres de l'âge du Bronze de la Vallée des Merveilles, mont Bégo, Alpes Maritimes.
in : L'Anthropologie (Paris) Tome 88. (1984) N° 4 p. 613-647.
- Lumley et alii 1990** : Lumley (H. de), Bégin-Ducornet (J.), Echassoux (A.), Giumo-Magnardi (N.), Romain (O.) : La stèle gravée dite du "Chef de tribu" dans la région du mont Bégo, Vallée des Merveilles, Tende. (Alpes Maritimes)
in : L'Anthropologie (Paris) Tome 94 (1990) N° 1, p. 7-62.
- Pellegrini 1985** : Pellegrini (H.) - Une nouvelle zone à gravure au Val des Merveilles
in : Mémoires I.P.A.A.M. Tome XXV (1985)
- Pellegrini 1986** : Pellegrini (H.) - Zone à gravures inédites à la vallée des Merveilles
in : Mémoires I.P.A.A.M. Tome XXVI (1986)
- Pellegrini 1987** : Pellegrini (H.) - Quelques réflexions sur les armes gravées de la Vallée des Merveilles, A.M. in Mémoires I.P.A.A.M. Tome XXIX (1987)
- Servier 1988** : Servier (J) Traditions et civilisation Echèbre. "Les portes de l'année"
Ed. du Rocher réédition 1988.

Orientation bibliographique.



Les ouvrages traitant le site des Merveilles en général sont très nombreux, et nous ne pouvons les citer tous, voici néanmoins quelques ouvrages de base susceptibles d'aider les personnes intéressées par une première approche :

- Giuseppe Bicknell : Guide des gravures rupestres préhistoriques dans les Alpes Maritimes.
Traduction Française de l'édition originale Anglaise 1913.
Institut International d'Etudes Ligures (Bordighera) 1972.
- Dr Lumley H., Fonvielle E., Abelanet J. Livret guide de l'ascension CI
Congrès UISPP. 1976.
- Romeu Csan de la J. La vallée des Merveilles de Bospal à Tende.
Editions Solenne. Alp-Asur diffusion. 1979.
- Louis M. Joly G. Les gravures préhistoriques du mont Bégo
Mémoires Ligures N° 9. Inst. Inter. d'Etudes Ligures (Bordighera) 1974.
- Riba D. La vallée des Merveilles. Guide du visiteur
Editions Serra (1982)
- Boni E. Fantastique Vallée des Merveilles. Le testament du mont Bégo.
Coll. Les énigmes de l'univers. Ed. Robert Laffont Paris 1979.
- Spillanti J.P. La Vallée des Merveilles.
Editions Victor Attinger. Neuchâtel. (CH) 2ème édition. 1984.

Vallée des Merveilles,
Tende, Alpes Maritimes.

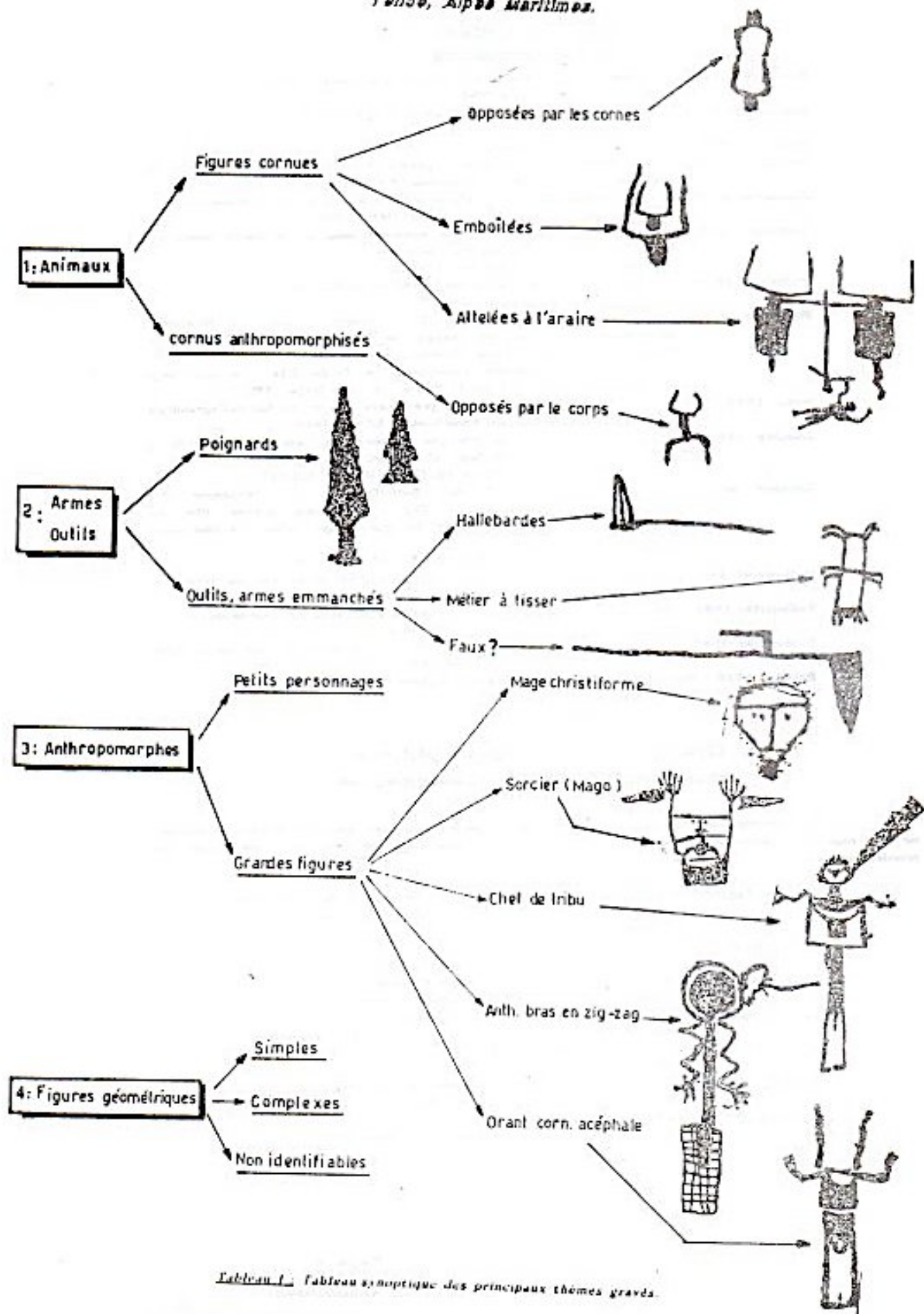


Tableau 1. Tableau synoptique des principaux thèmes gravés.



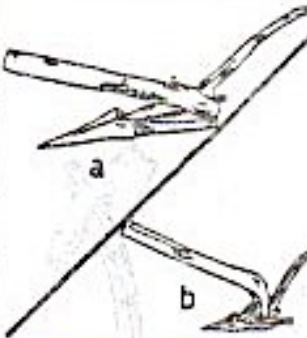
TYPES D'ARAIRE				
				
N°	Nom français	Puget-Rostang	Roya (village)	La Tour sur Tinée
1	AGE ou HAIE	TCHAMBA DÉ L'AIRÉ	PERTIO	
2	TIMON	Idem	Idem	TIMOUN
3	SEP	?	?	?
4	SOC	REILHA	REILHA	REILHA
5	MANCHERON	STIVA	SCUTCHÉA	STIVA
6	ÉTANÇON	TENDILHO	TENDILHO	?
7	CALES ou COINS	?	COUGNET	?
8	OREILLES	?	?	?

Tableau II : Dénomination des différentes parties de l'aire

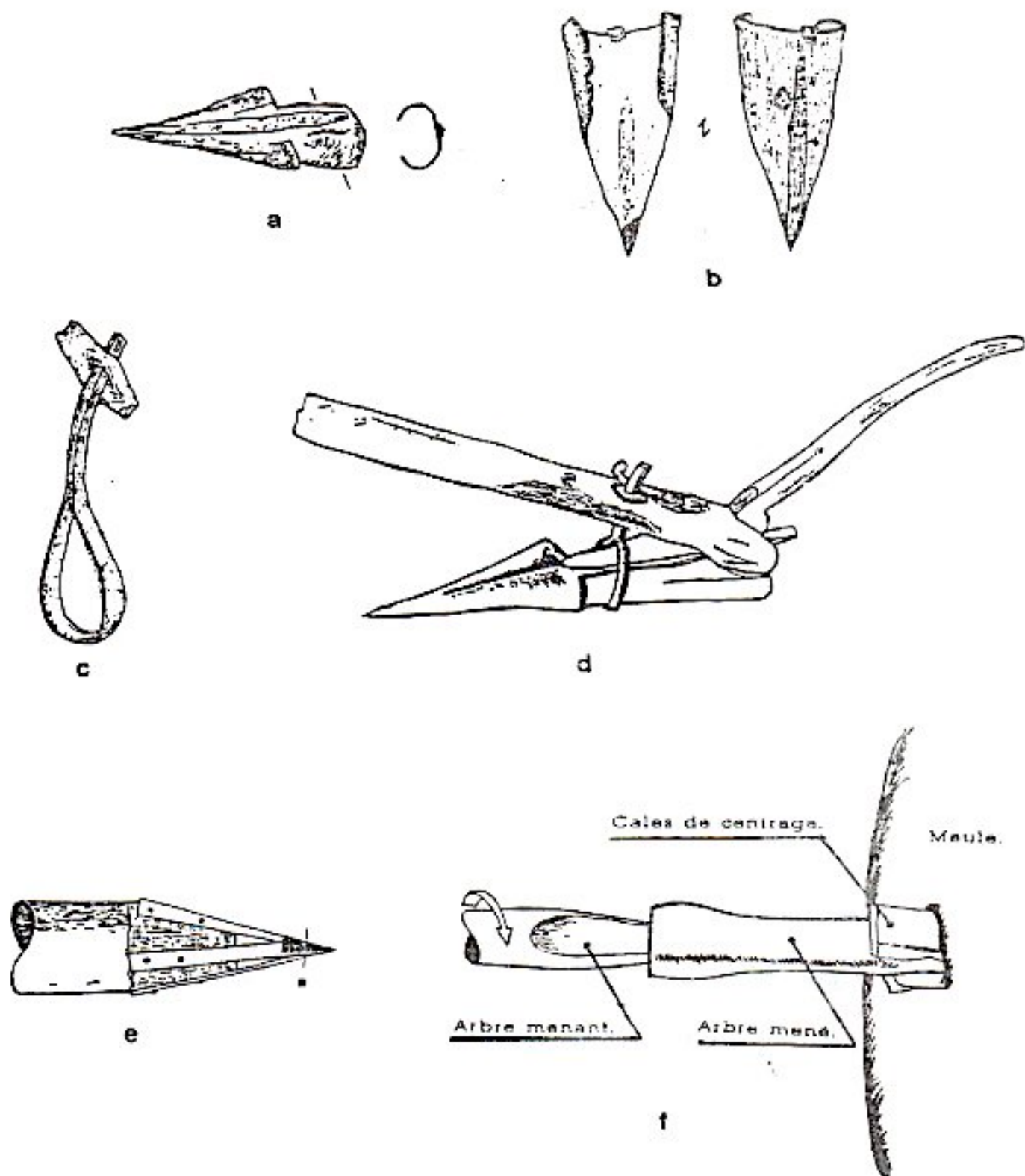


Fig. 1 : a b. Secs d'araire à douille ouverte.
 a: Vallée du Caïros. (A.M.)
 b: Vallée de l'Argentine, Molini di Triora, (Italie.)
 c: Elançon (tendille). Ecomusée de la Roudoule.
 d: Araire pouvant utiliser ce type de tendille. (hypothèse.)
 e: Partie métallique en bout d'arbre.
 f: Principe de jonction de deux arbres, moulin à fer de Contes.
 (Ecomusée des vallées du Paillon.)

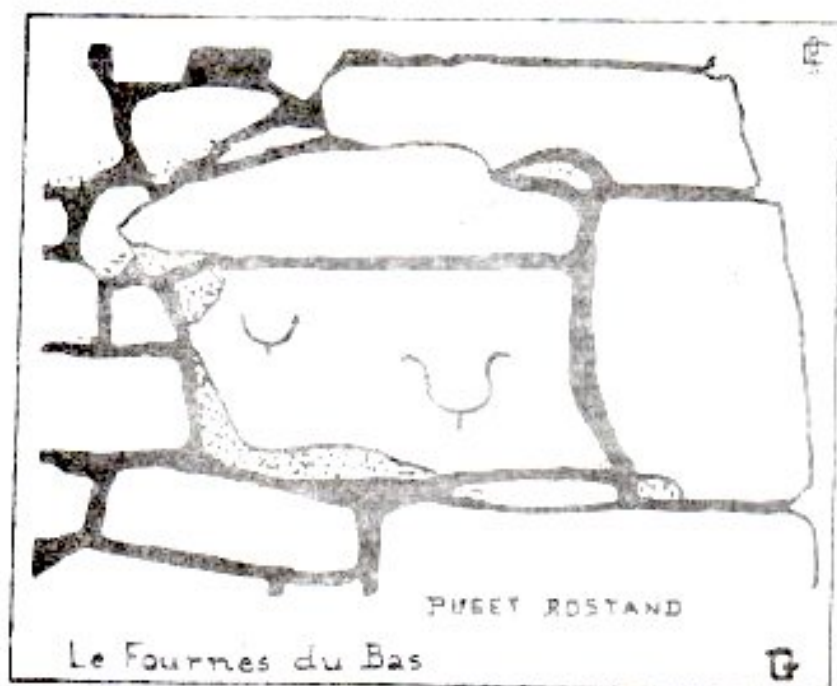
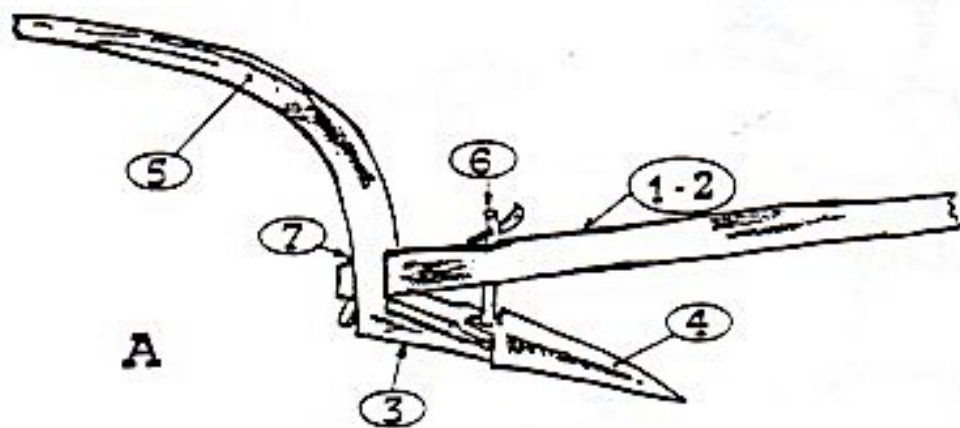


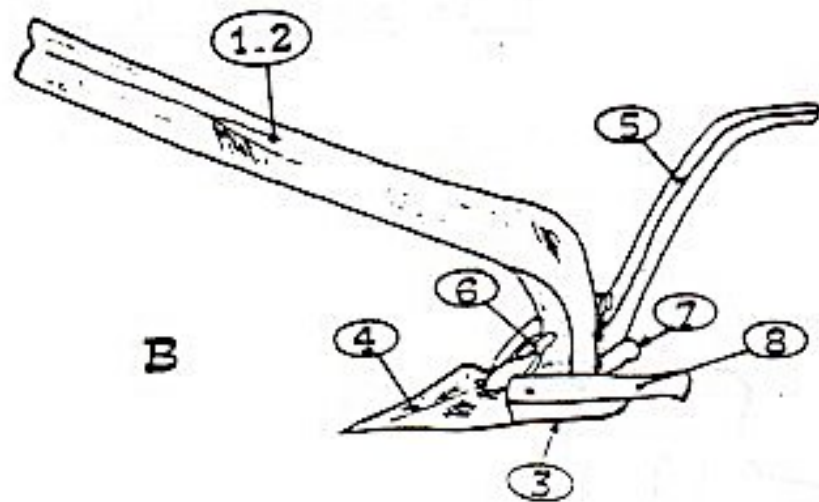
Fig. 2. Dessin d'après R. Cheneveau. I.P.A.A.M. (Cp. Cit.)



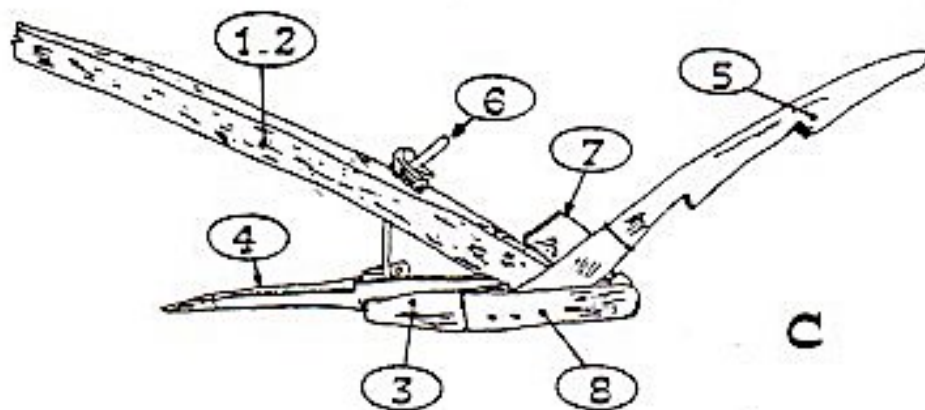
Fig. 3. Relevé de la pierre du Fourmès



A

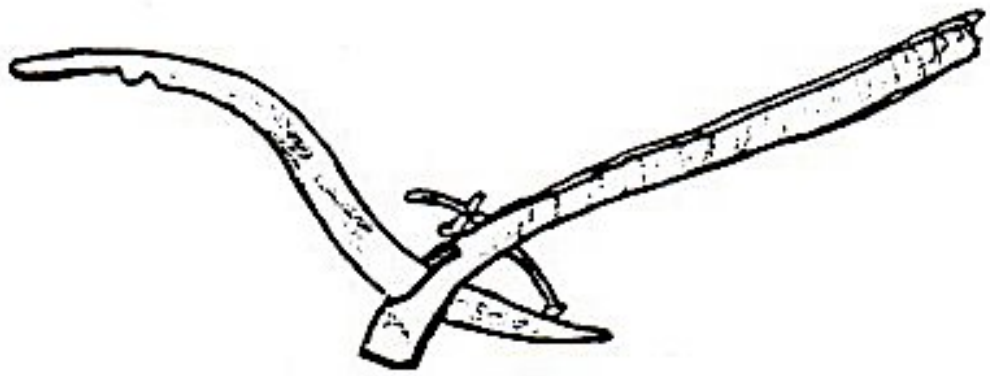


B



C

Fig. 4. ARAIRES DE NOS VALLÉES : a) Puget-Rostang, (Eco-musée)
 b) La Tour sur Tinée (Saint-Jean d'Allauch.)
 c) Roya (village) (Prop. Mr. Sidoine Murriss)



g



h



i

Fig. 5. g : Araire de Braux, Alpes de Haute Provence.

h : Peilures de la tombe d'Onsou, les travaux des champs.

i ; Tombe de Sennedjem (Thèbes) Nouvel Empire, (env. 1420 av. J.C.)

APPEL A LA POPULATION

Nous recherchons :

UN OBJET , UN GESTE , UNE RECETTE , UN SAVOIR

Des documents anciens: vieilles photos, cartes postales , cartes Géographiques, carnets de comptes, actes non notariés, lettres de correspondance, poèmes ...

Des objets : de cuisine, outils de travail, paniers, jeux d'enfants.. même le plus simple des outils .

Des vieux vêtements: même usagers .

Des recettes de cuisine

Des histoires : de village, de familles , de bêtes , de mineurs , des légendes

POURQUOI ?.

Dans le but de CONSERVER toutes ces choses qui sont les TEMOINS d'un époque que nous n'avons pas connue , comme nos terres , nos maisons , ces objets font partie de notre patrimoine , nos enfants et nos petits enfants y trouveront plus tard la connaissance de leurs ancêtres , ils nous en seront reconnaissants .

PENSEZ Y ! ..

Lorsque vous nettoyez vos greniers , vos caves . Ne jetez pas tout au feu , ni à la décharge , ce serait perdu pour toujours !

Parlez en à votre voisin si vous le voyez jeter des " VIEILLERIES "

DEUX SOLUTIONS:

Si vous voulez vous en débarrasser apportez tout à l'Ecomusée qui se chargera de trier puis de conserver, ou appelez nous si vous ne pouvez vous déplacer

Si vous possédez des choses que vous désirez conserver ; faites nous le savoir , nous vous demanderons seulement la permission de photographier les objets ou de photocopier les documents

QUE VA T'ON EN FAIRE ? ..

Les objets donnés seront nettoyés , restaurés , et conservés dans l' Ecomusée . Ils seront présentés au public lors des expositions.

Tous ces objets et documents recueillis seront fichés avec mention de leur provenance , usages , époque , ainsi que les nom et adresse de leur donateur

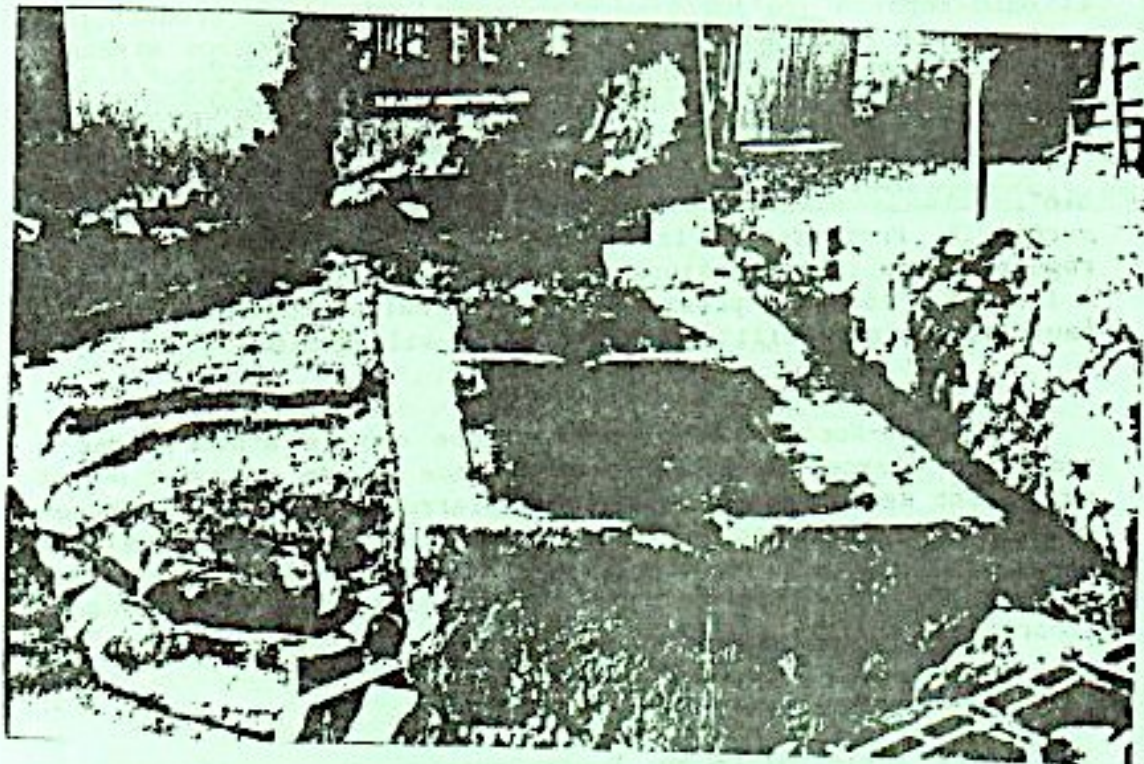
CONTACTEZ NOUS !....

Ecomusée place des tilleuls 06260 Puget-Rostang

Par Tel: au 93 051060 A. Maurin
93 957546 R. Miquélis

MERCI !...

LE LAVOIR A BLE,
 A OLIVES, A LINGE
 DE PUGET-ROSTANG



Dans le Village de PUGET-ROSTANG, existe un ensemble Lavoir en pierre très intéressant. Au lieu dit la "Fontaine Fraîche", à côté de l'Auberge Communale.

Il s'agit d'une réalisation ancienne que l'on peut dater du XVIIIème, mais qui peut aussi être considérée comme une reprise d'une façon de procéder beaucoup plus ancienne, vu la fonctionnalité remarquable qu'elle présente. En effet, un peu en contrebas du village proprement dit, jaillit une source dite de l'"eau fraîche". Elle présente l'avantage de se maintenir, été comme hiver, à température égale (12°), ce qui permet une utilisation constante de son débit tout à fait important.

C'est pourquoi, dans une économie de type agro-pastoral semi-méditerranéen, depuis les temps les plus anciens, l'homme s'appuyant sur la trilogie classique : olives, blé, vigne, avait fait de cette source, son centre de vie.

Avant de triturer les olives et de moudre les céréales, il convient de les "laver", afin que sous l'action de l'eau, par décantation, par brassage et circulation, on obtienne rapidement et sans appel à une force mécanique extérieure, un produit pur, prêt à être livré aux meules et exempt de tout corps étranger susceptible d'altérer le goût du produit fini.

C'est ainsi que s'est constitué le "lavoir à olives et à blé", mais le savoir-tirer profit de nos anciens ne s'est pas arrêté là. Profitant de la circulation, de l'abondance et de la régularité de la température de l'eau, ils ont adjoint un lavoir à linge à l'ensemble précité, faisant ainsi un tout qui était un haut lieu de sociabilité et donc de vie villageoise.

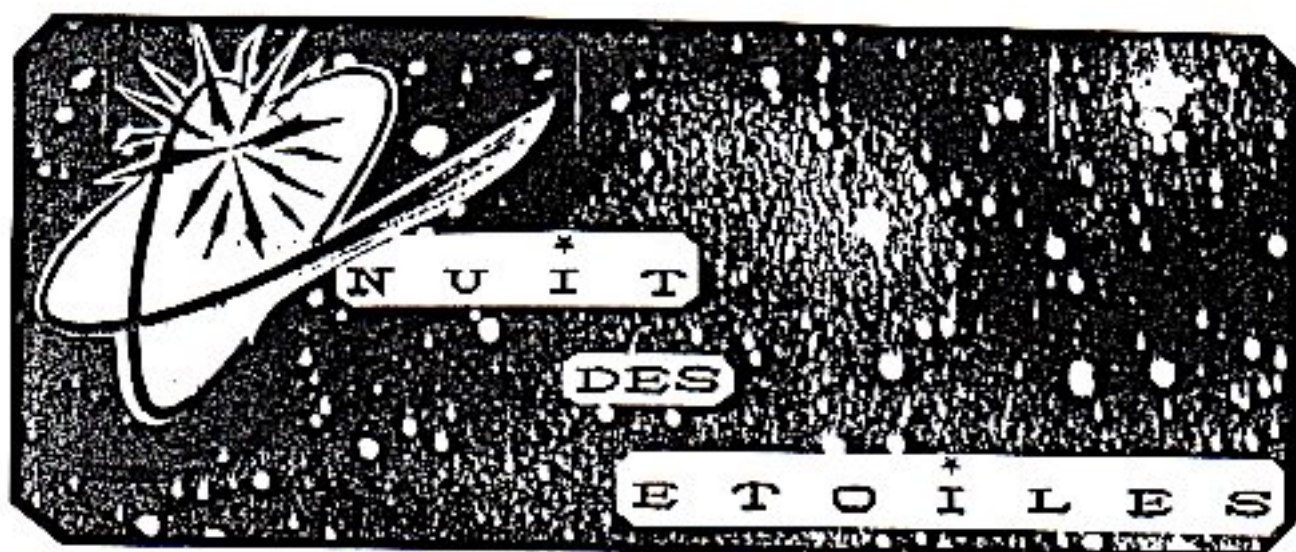
Puget-Rostang, par son Écomusée que je n'hésite pas à qualifier d'exceptionnel, d'intelligence et de richesse, veut rendre son âme et son utilité à ces pierres anciennes. Heureusement, les travaux anciens n'ont pas brisé la structure à tout jamais, mais en quelque sorte, par "comblement" l'ont préservée, si bien que les travaux de remise en état, s'ils sont importants, sont tout à fait réalisables.

La Municipalité de Puget-Rostang, que je félicite au passage pour son dynamisme, a déposé un dossier auprès de l'O.R.C. (Office Régional de la Culture), pour la restauration de cet ensemble.

J'espère que les responsables régionaux de la culture apporteront l'aide financière nécessaire à la sauvegarde d'un tel patrimoine, car il s'agit là d'une œuvre de restauration tout à fait significative pour la compréhension correcte des modes de vie anciens. Tout doit être mis en œuvre, tant au plan financier, humain, pédagogique pour que l'ensemble en question retrouve au village la place qui a toujours, dans le passé actif, été la sienne.

professeur Paul RAYBAUT

Directeur du Laboratoire d'Éthnologie
Université de NICE SOPHA-ANTIIPOLIS



*La luna setembrino
Es la mai clarino
È set luna endevino*

*(La lune de septembre
est la plus claire
et en présage sept autres)*

*Quand dirias que lis estello
soua plus grando qu'à l'acoustumado
o semenado plus espès,
marco que lou tème vou vira*

*(Quand les étoiles
semblent plus grosses que
de coutume
ou semées plus serrées
c'est signe que le temps
veut changer)*

Nombreux sont les adages, les proverbes, forges au cours des siècles par les générations d'agriculteurs, de pâtres, de forestiers, qui ont vécu dans un contact quasi intime avec un firmament qu'ils pouvaient contempler chaque nuit, et dont ils ont tiré, parfois des enseignements, le plus souvent, des conjectures.

C'est pour renouer avec cette familiarité ancestrale envers le ciel nocturne que l'Ecomusée du Pays de la Roudoule a programmé, parmi ses manifestations de l'année 1991, une NUIT DES ÉTOILES.

Loin des lumières et des fumées des agglomérations, où le ciel semble si pauvre en étoiles, plus d'une centaine de personnes se sont ainsi retrouvées, au soir du vendredi 26 juillet, sur le Plateau de Dina, immense table rocheuse dont l'altitude moyenne est de 1300 mètres.

Certains sont venus à pied, depuis Puget-Rostang, ils ont suivi la crête hérissée de pins sylvestres, pour arriver sur l'étendue herbue du haut-plateau, jonchée çà et là de cardines, ces grands chardons plats en étoile. D'autres, qui ont préféré prendre leur véhicule, sont passés par Rigaud, et ont traversé le bas plateau de part en part, avant d'arriver sur le haut plateau, lieu de rendez-vous, où se trouve la chapelle de Saint-Julien.

Tout le monde se regroupe alors au milieu des genêts qui environnent l'édifice, sous le grand chêne mort au larges branches dénudées qui se dresse en face de l'entrée. La "NUIT DES ÉTOILES" peut commencer.

En premier lieu, Madame Chan-Pao et M. Brunato, tous deux spécialement venus de l'Astrorama de la Trinité (Eze) pour animer la soirée, orientent le télescope, qu'ils ont installé non loin de la chapelle, en direction du soleil déclinant, dont l'image, projetée sur une feuille blanche, révèle les fameuses taches solaires, zones moins chaudes que le reste de la surface.

Puis, tous réunis dans la chapelle St Julien, les astronomes d'un soir prêtent une oreille attentive à la conférence, accompagnée d'une projection, que Mme Chan Pao consacre au calendrier. Les systèmes de division du temps des civilisations passées, les remaniements successifs apportés par divers empereurs romains, papes, ou gouvernements (le calendrier républicain en est un exemple), sont examinés par la conférencière qui n'oublie pas les calendriers azèque, musulman ou chinois, et aborde par ailleurs le sujet de l'origine du nom des jours de la semaine, et des mois de l'année.

Une fois l'exposé applaudi, le public s'éveille au dehors: l'horloge des estomacs, loin d'avoir été affolée par ces vertigineux comptes de jours, de mois ou d'années, rappelle chacun à l'ordre et les pique-niqueurs s'assoient, qui pour déballer un saucisson, qui pour croquer à belles dents une tomate ou un œuf dur. Au sein des nuées épaisses qui s'amoncelaient au Nord-est commencent à rouler de sourds grondements, des éclairs illuminent par instants les lointains... Mais Uranie, Muse de l'Astronomie, est de la partie, et les nuages reculent rapidement, tandis qu'un arc-en-ciel se développe au-dessus de Rigaud, donnant à Mme. Chan Pao l'occasion de se livrer à un petit cours d'optique.

Comme de nouveaux participants sont arrivés au cours du repas, il n'est plus possible, pour la seconde conférence, de faire entrer tout ce monde dans la chapelle. Aussi c'est au-devant de l'édifice qu'aura lieu l'exposé ; les auditeurs prennent place en arc de cercle, de part et d'autre du vieux chêne où l'ombre dilue lentement les dernières traques de lumière.

Cette conférence, intitulée "Objectif Cosmos", a pour sujet la représentation que s'est faite l'Humanité de l'univers, de l'Antiquité à l'ère astronomique, qui a débuté le 4 octobre 1957, avec le lancement du premier spoutnik. Les premières représentations du système solaire ; la découverte ultérieure des planètes lointaines ; les nouveaux moyens d'investigation astronomique ; autant de points que détaille Madame Chan Pao, dans une première partie de sa conférence-diaporama.

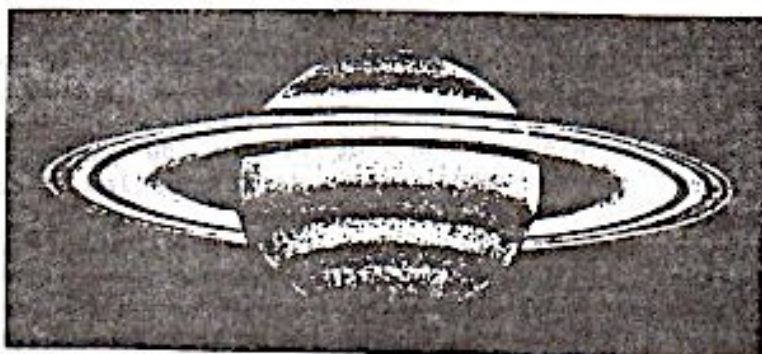


Elle nous convie ensuite à un vertigineux voyage à travers notre système solaire, voyage qui commence par le soleil, puis nous approchons de la première planète, Mercure, dépourvue d'atmosphère, nous traversons Venus et ses nuages épais, dépassons la terre, survolons Mars, la planète rouillée; vient ensuite, en s'éloignant toujours plus du soleil, la ceinture d'astéroïdes qui orbitent autour de notre étoile, quelque part entre Mars et Jupiter puis nous arrivons dans les environs de Jupiter, la plus importante planète du système.

Saturne, que nous abordons ensuite, ressemble, en un peu moins grand, à Jupiter. Ce qui fait toute sa beauté, c'est le système d'anneaux colorés qui la ceinture.

Avec Uranus nous en arrivons aux planètes qui ne sont pas visibles à l'œil nu de la terre. Quant à Neptune assez semblable par sa composition, à Uranus, elle est remarquable par la fascinante couleur bleu-vert de sa surface. Pluton, la

la dernière planète du système est une planète de type tellurique et non une géante gazeuse. Par ailleurs, on s'est aperçu en 1978, qu'elle possédait un compagnon, Charon, qui fait le tiers de sa taille: il s'agirait donc d'une planète double.



Avant la dernière partie de la soirée Mme. Chan Pao nous projette des photographies, et des œuvres peintes par M. Joly, nous montrant la naissance, l'évolution et la mort d'une étoile. Nées de la contraction de vastes nuages de matière interstellaire (les nébuleuses), elles se forment lorsque la température y est devenue suffisante pour déclencher des réactions thermonucléaires. Au bout d'un laps de temps qui se chiffre en milliards d'années, leur carburant nucléaire s'épuise, elles connaissent une phase explosive, parfois précédée d'un long épisode où elles varient de taille - et d'éclat - avec régularité, selon une fréquence de quelques jours. Après leur explosion, les étoiles subissent une phase ultime d'enflamment gravitationnel qui engendre, selon leur masse, une naine blanche, une étoile à neutrons ou un trou noir.

Ces dernières précisions en tête, les participants se relaient alors derrière le télescope, qui est d'abord pointé vers la lune, dont on distingue aisément les cratères, et d'autres reliefs: vallées, chaînes de montagnes... Plus tard, le télescope est orienté sur un petit point brillant, proche de la lune, il s'agit de Saturne, entourée de son anneau, petit mais remarquablement net. Une étincelle infime, à côté de l'anneau, nous est signalée comme étant le plus gros satellite de la planète, Titan.

Nous verrons aussi une étoile double, s du Cygne, également appelée Albireo, composée de deux astres jumeaux, l'un bleu l'autre orange, qui tournent autour d'un centre de gravité commun. C'est l'amas globulaire M 13, situé dans la constellation d'Hercule.

Un autre groupe de personnes s'est écarté, chacun ayant en main une carte du ciel. La carte de la pleine lune masque les configurations les plus petites, mais elle a l'avantage de simplifier, en quelque sorte, le ciel, dans lequel un trop grand fourmillement d'étoiles rendrait autrement délicate l'identification des constellations.

La Grande Ourse reperee, rien n'est plus simple en prolongeant ses gardes, que de trouver l'étoile Polaire, qui forme la "queue" de la Petite Ourse. La sinueuse constellation du Dragon, déployant son "S" gigantesque entre les deux Ourses, est dès lors facilement aperçue.

Ailleurs dans le ciel, proches du zenith, les Trois Belles d'Ete dessinent un triangle rectangle dont chaque sommet, designé par les étoiles Deneb, Vega et Altair, abrite une constellation, ou l'une des trois étoiles sus-mentionnées apparait comme l'astre le plus brillant : Deneb dans le Cygne, Vega dans la Lyre et Altair dans l'Aigle.

A quelque distance vers l'ouest, Hercule, le héros mythologique projette autour de lui ses membres d'étoiles.

L'heure étant déjà avancée, et pour éviter de souffrir d'un torticolis le lendemain, les astronomes amateurs decident de ranger leurs cartes, d'aller boire un dernier verre au bar mobile, dont les breuvages caloriques ont été toute la soirée un soutien contre la fraîcheur ambiante (il fait frisquet, à 1300 metres d'altitude) ; et chacun, s'emparant de son duvet, va s'installer, soit contre la chapelle, à l'abri du vent, soit dans un bosquet ou une tente.

Le lendemain matin, à l'apparition du soleil, un fumet de soupe aux légumes éveille les dormeurs : elle a été préparée par Robert Fournier, qui, tandis que les bols emplis du délicieux potage circulent, lui, s'affaire à rendre tranchantes les faucilles et serpettes. Il les martele sur une petite enclume fichée dans le sol, l'enchapsire, repoussant les minuscules oreches de metal, de façon à obtenir un fil bien coupant. Puis, leur instrument dans une main, un sac de toile de jute dans l'autre, les participants qui le desirent s'en vont couper la lavande, qui sera distillée à Puget-Rostang le samedi suivant.

Chacun sent encore vibrer en soi les decouvertes de la nuit, et plus d'un, ce soir, regardera le ciel d'un oeil différent... esperant que, l'année prochaine, cette manifestation se renouvellera.

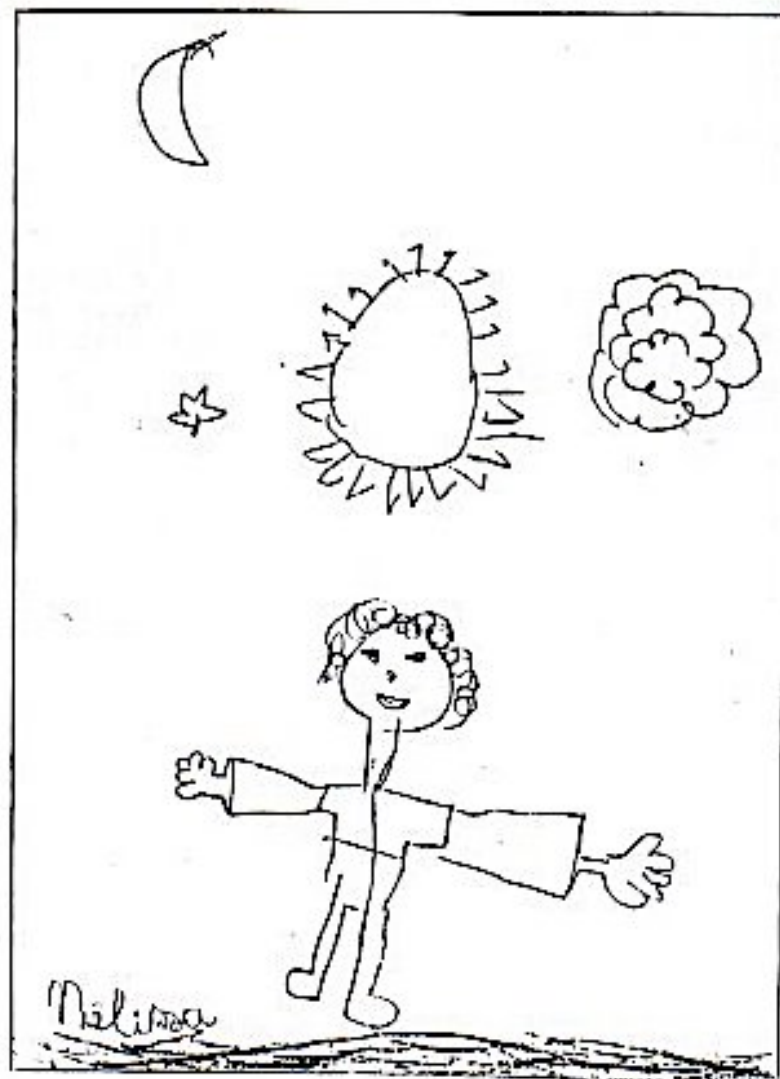
L'ENFANT ET LES ASTRES

— * — * —

DAVID - 4 ans 1/2 :

LE SOIR VENU, REGARDE LA PLEINE LUNE APPARAÎTRE
AU-DESSUS DE LA MONTAGNE BI DIT :

" Le SOLEIL, il a des poils, le soir, il les enlève et
c'est La LUNE !



=====

RECETTES DE TARTES : LA COURGE

=====

Recettes de Mamie Paulette Léon

TARTE A LA COURGE "SALEE"

- : - : -

- La veille, couper une courge a petits des.
- Dans une casserole, mettre les morceaux de courge, saler et bien mélanger. Couvrir.
- Le lendemain, laver et laisser egoutter dans une passoire.
- Mettre la courge dans un saladier.
- Faire éclater 2 cuillerées a soupe de riz dans de l'eau bouillante.
- Hacher une bonne poigne d'ail et de persil, ajouter 2 oeufs entiers, ainsi que le riz cuit, un peu de crème fraiche, une poigne de fromage, sel, poivre.
- Mélanger le tout.
- Etendre entre 2 feuilles de pâte brisée et mettre a cuire après avoir fait des coupures aux ciseaux.



- TARTE A LA COURGE "DOUCE" -

- : - : -

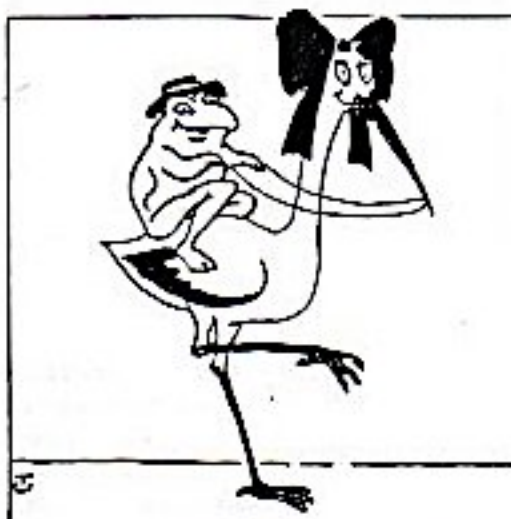
- La veille, faire cuire une courge ,
la presser à fond avec un poids toute la nuit.
- Le lendemain, la mettre dans un plat avec du sucre,
de la vanille, du citron rape, 2 jaunes d'oeufs,
ajouter les blancs battu en neige, un pot de creme
fraiche, 100 grs d'amandes ameres, passer le tout
au mixer, bien melanger le tout.
- Attendre ensuite la preparation entre 2 feuilles de
pâte brisee après avoir fait des coupures aux ciseaux.
- Mettre A cuire et dorer au four.



VOYAGE ANNUEL
DE L'ECOMUSEE
CRU 1991

L'Alsace, vous connaissez ?

Peut-être, certainement, mais,
ne vous en déplaise, pas avec les
yeux de "notre" Ecomusée.



Alors, partons ensemble à la découverte du voyage
Alsace de fin septembre 1991.

JEUDI 26 /

Sur la grand'place de Puget-Théniers le car
de grand tourisme est là déjà tout allumé, Mr. et Mme.
MAURIN, amical comité d'accueil, attendent les premiers
voyageurs. Dernières recommandations : "Attention au
chat, au chien, aux oiseaux ! n'oublie pas d'arroser les
plantes, téléphone !" Des mains s'agitent - Bon voyage!
ça y est, à 20 h30, on démarre. 21 h30 : arrêt pour
prendre les "niçois" et voilà le car complet prêt pour
l'aventure. On fait connaissance : les langues
commencent à se délier, les amitiés un peu distandues
par l'éloignement se resserrent, on se retrouve pour une
longue fin de semaine.

VENDREDI 27 /

Ah ! le bon café du relais rose d'Alsace au
petit matin, à peine ensoleillé.

Encore un petit effort et nous arrivons à
ERSTEIN (Bas-Rhin) au cœur de l'Alsace. Au bord de
l'Ill, principal affluent du Rhin qui a donné son nom au
pays, l'Alsace, pays de l'Ill. Il fait gris, les cygnes et
les canards font des pirouettes dans l'eau, à la
recherche de leur nourriture : tout est calme ici ;
après le tumulte de l'autoroute. Chacun s'installe, nous
revien drons chaque soir dans ce motel.

Et nous voilà déjà repartis à la découverte de ce beau pays. Premier repas "A la couronne" à SCHERVILLER, "Winstub" typique alsacien, où nous dégustons, à l'étage, une traditionnelle choucroute gastronomique, arrosée d'un très parfumé "Gewurztraminer".

Le soleil a fait place à une pluie fine lorsque nous démarrons pour le Haut-Koenigsbourg. Nous montons par une route en lacets bordée d'essences d'arbres, jusqu'au château perché à 755 m d'altitude, bâti en grès rose des Vosges. Les pièces que nous visitons sous la conduite d'un jeune guide extrêmement pressé (tant de visiteurs attendent à l'entrée) sont immenses et froides, rappelant le lourd mobilier du moyen-âge, de très beaux poêles en faïence de couleur, de Nuremberg, des armures, des lits étroits. Il fait sombre ; le médiéval Brr !! Impressionnante bâtisse qui se voulait un lieu de fêtes sous l'empire allemand. Elle domine la plaine d'Alsace prodigieusement fertile, où les maïs jaunis alternent avec les prés rauches et les vignes encore vertes. De là, point culminant de notre échappée, nous distinguons, d'un côté les Vosges, en face, la Forêt Noire, avec le Rhin tout proche : grandes masses bleues des forêts : beauté du site sur cette ligne de crêtes. Au-dessus de nous, le village de St.Hippolyte qui a la forme de la carte de France. Retour au motel par la route des vins que nous aurons l'occasion de parcourir plusieurs fois. Personne ne traîne après le repas du soir.

SAMEDI 28 / Un jour "phare"

Reposes, sous une cavalcade de magnifiques nuages gorgés d'eau, crème chantilly sur nos têtes, nous roulons vers le Haut-Rhin, à UNGERSHEIM, rendre visite à l'ecomusée d'Alsace, but principal de notre voyage. Presque tous les villages que nous traversons finissent par "HEIM"

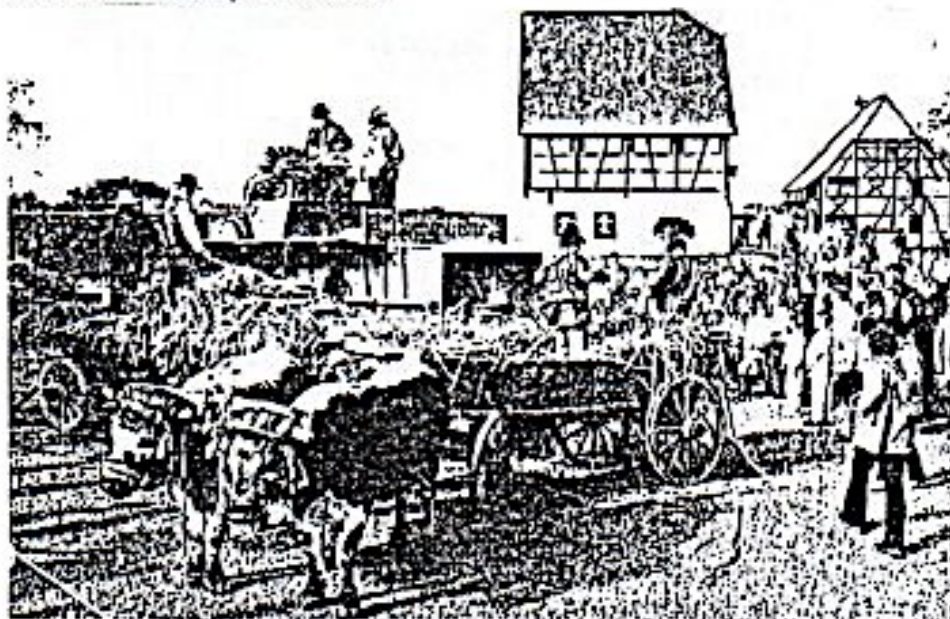
Maisons colorées, toutes encore abondamment fleuries - festival de geraniums - riants coteaux habillés de vignes du haut en bas, crus réputés. On croise des tracteurs et des tombereaux remplis de choux blancs et pommes, variété spéciale pour la choucroute.

Nous voici à l'ecomusee, un grand parking, beaucoup de visiteurs sont déjà arrivés.

Mr. Fischer, un des pionniers de l'ecomusee nous prend en charge. Il nous fait l'historique de ce vaste territoire situé dans le Sundgau, avant de nous servir de guide éclairé.

À l'entrée du domaine, des cigognes, certaines sur leur nid "en vrai". Beaucoup se souviendront que les beaux bébés naissaient encore, grâce à elles, avant la guerre 39/45 !

Mais comment vous raconter, et avec quels mots, l'enchantement de la promenade, pour la sauvegarde d'un patrimoine particulier, à travers ces nombreuses maisons alsaciennes reconstituées selon les normes bien précises, à colombages variés. Retrouver l'âme d'une contrée à travers les salles racontant les coutumes et la vie du pays. Lemoins de leur mémoire, ateliers d'artisans, outils, objets, toits de chaumes, moulin à eau qui fonctionne, la direction de l'Ecomusee a su mettre en valeur un patrimoine riche et original en n'omettant pas le poids des traditions, chères au cœur des alsaciens. Travail dûment accompli, visite qui n'a laissé personne indifférent. Réussite d'une entreprise osée. L'horaire à respecter nous fait quitter, à regret, ce cadre exceptionnel.



MUSEE DE L'AUTOMOBILE. Vous n'avez qu'une grande heure, pour choisir, parmi les 500 voitures exposées, une Bugatti Royale, une Roll Royce ou la Formule 1 de Juan Manuel Fangio ou de Prost.

Retour par le chemin des écoliers : ainsi en a décidé la majorité, pour faire du tourisme. Immenses mouvements de la plaine douce, villages fleuris égayés d'arbres à fruits, petits bois, lumière après la pluie, arbres parés de leurs plus belles couleurs d'automne, vieilles cités historiques ou hélas ! on ne peut s'attarder : charme indéfinissable d'une authentique et intéressante région. Arrêt obligé à l'abbaye d'EBERSMUNSTER ; maisons anciennes, rues étroites. Soirée folklorique "touristes" mais que c'est joli une messe qui vaise encore !

DIMANCHE 29 /

STRASBOURG, autre journée "phare".

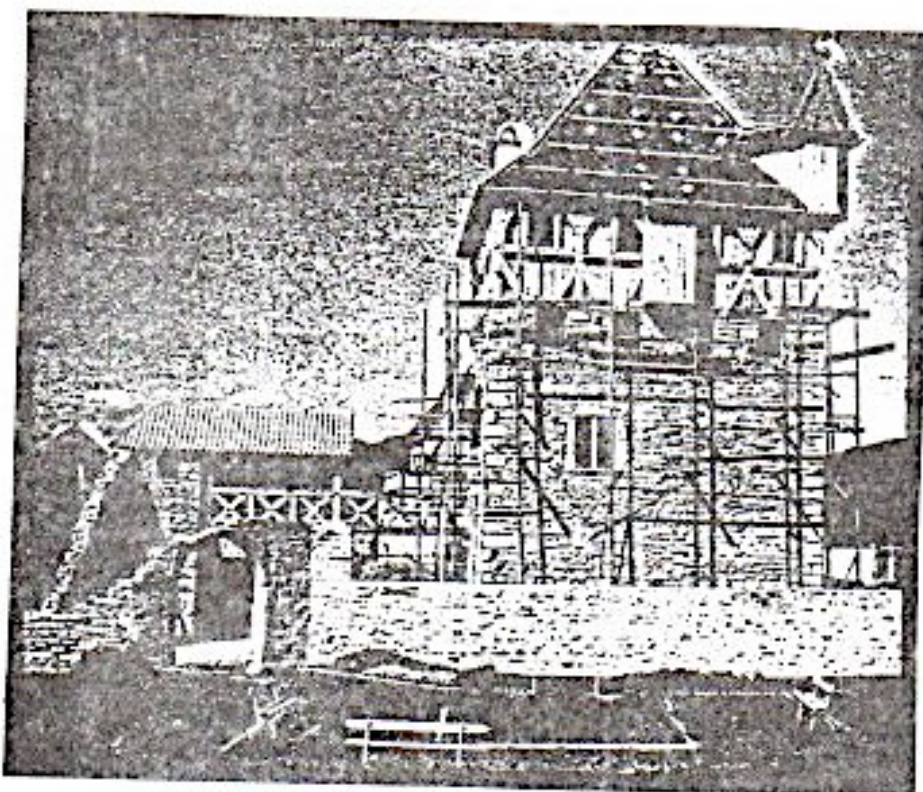
Pour découvrir une ville, il faut marcher : moyen privilégié pour connaître, sous la conduite d'un guide hors du commun, Compagnon du tour de France, l'histoire et les hommes qui l'ont faite. En cheminant vers la cathédrale, voici le vieux Strasbourg, vieilles maisons du bord de l'Ill, parmi les colombages colorés, orielles, tourelles, cours, balcons, ceintres ouvres, encadrements de porte chanfreinés, enseignes (ier à cheval du torgeron, maillet du tonnelier ou bretzel du boulanger) écluses ou patientent les bateaux prisonniers de l'eau ; Et puis, au détour d'une rue : la cathédrale en gris rose vieilli, se laissant contempler. Quelqu'un a dit, en la découvrant "Je me suis senti submergé par un océan de roi !" A la regarder, on devine l'âme des pèlerins venus prier. L'endroit est si beau que l'on se sent pris d'une sorte de béatitude. Visite au musée attenant, toujours chaperonnées par ce maître-tailleur de pierre, Compagnon du devoir qui a passé 30 ans de sa vie à surveiller et entretenir ce monument. C'est vous dire notre chance ! Il sait nous faire admirer les belles sculptures originales qui restent à l'abri dans ce musée, faites pour durer et témoigner de leur richesse. A l'œuvre, on connaît l'ouvrier. Il faudrait que le temps s'arrête !

Nous déjeunons ensuite à "l'Alsace à table" à Strasbourg. De nouveau, une autre partie de la route des vins, pittoresques bourgades. Arrêt dans une cave de dégustation à BOERSH située dans une ancienne maison au décor rustique très appreté : Déjà le dernier repas du soir en Alsace ...

LUNDI 30 /

Autoroute. tout le temps de remettre un peu d'ordre dans ses souvenirs ! au milieu des chants, français, niçois, provençaux, nous vidons nos sacs de bonne humeur. arrêt à ARBOIS (Jura). Le gardien du musée du vin a du mal à nous faire retenir ses cépages: froussard, Sauvagnin, Chardonnayou melon, Picouse, nos oreilles n'ont retenu, pour l'instant, que les appellations Alsace "Sylvaner, Riesling, Gewurztraminer, Tokay pinot gris ou noir, muscat, etc..." vins prestigieux - quand pourrons-nous encore vous redécouvrir - à bon vin point d'enseigne - oui ! nous avons fait un beau voyage.

J. VERCELLONE.



L'ECOMUSEE DU PAYS DE LA ROUDOULE

VOUS POURREZ LE DECOUVRIR A TRAVERS L'UNE DE SES MULTIPLES ACTIVITES

- **ASPECTS** géologiques, géographiques, historiques, habitat, flore, insectes d'une Vallée riche de tous ces éléments.
- **AU MUSEE** : Exposition d'outils agricoles, artisanaux, reconstitution d'intérieurs anciens ainsi que de deux ateliers de FORGE et CHARRONNAGE
- **PRESENTATION ET MISE EN VALEUR DE LA NATURE** :
 - Terrain agricole expérimental - Sentiers de Découverte - Itinéraires géologiques et de randonnées.
- **MISE EN VALEUR ET ANIMATION DES ACTIVITES DU PAYS** :
 - Venez vivre avec nous nos JOURNEES A THEME. (Voir programme)
- **MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ARTISTIQUE** :
 - Reproduction des Oeuvres de Louis BREA rassemblées dans les Eglises de - PUGET-ROSTANG - LA CROIX - SAINT-LEGER -
- **RECHERCHES ET PUBLICATIONS** sur les thèmes ci-dessus.
- **HEBERGEMENT ET SUPPORT PEDAGOGIQUE** pour les classes du patrimoine et de Découverte.
- **ORGANISATION** de visites collectives :
- **OUVERTURE** : - 1er Mai au 26 Septembre (10 H/12 H & 15 H/18 H sauf le Lundi)
- Sur Rendez-vous, le reste de l'année. TEL : 93.05.07.38/93.05.10.60

HEBERGEMENT - RESTAURATION

HOSTELLERIE DES TILLEULS ; LEDUVE TEL : 93 05 02 67 (d'Avril au 30/10)

AUBERGE DU RIDOU ; PUGET-ROSTANG TEL : 93 05 04 44 (toute l'année)

AUBERGE DE St-LEGER TEL 93 05 11 90 (toute l'année)

CHEZ LOULOU ; LA CROIX TEL : 93 05 10 67 (Pâques - Toussaint)

GITE ETAPE : PUGET-ROSTANG ; TEL 93 05 10 60 - 93 05 04 44
ST-LEGER ; TEL 93 05 08 23

A PUGET-THENIERS : Hôtels, Restaurants, Gite étape ;
SYNDICAT D'INITIATIVE : TEL. 93 05 05 05.

ECOMUSEE DU

PLACE DES TILLEULS
06260 PUGET-ROSTANG
Tél. 93.05.07.38

PAYS DE LA ROUDOULE



Ouvert du 1 mai au 30 septembre
tous les jours sauf Lundi de 10h
à 12h et 15h à 18h. Hors saison
uniquement sur Rendez-vous

xx Musée associatif créé en 1995 xx

xx Compte bancaire : CREDIT AGRICOLE 06260 PUGET-THENIERS n° 131 729014 xx